

*La Maison-Dieu*, 141, 1980, 167-169

Pierre-Marie GY

## DOM BERNARD BOTTE

( 1893-1980 )

**D**OM BERNARD BOTTE est mort à Louvain le 4 mars, presque aveugle, comme l'avait été le vieux Père Jungmann. Il s'est endormi dans la paix, lucide jusqu'à la fin, après avoir écouté le verset de la Profession monastique : « Suscipe me, Domine, secundum eloquium tuum et vivam, et ne confundas me ab expectatione mea », et s'y être uni.

Je ne retracerai pas ici l'œuvre scientifique du Père Bernard, comme j'ai tenté de le faire au Mont César en 1972, lorsque lui fut offert un volume de *Mélanges*<sup>1</sup>. Mais il convient au moins de rappeler, comme l'a si bien dit à l'occasion de sa mort le Cardinal Knox, Préfet de la Sacrée Congrégation Pour les Sacrements et le Culte divin, que « nous lui sommes tous redevables ».

La réforme liturgique de Paul VI, et même le Concile Vatican II, n'auraient pas été ce qu'ils furent si dom Bernard Botte n'avait pas montré quelle place la Tradition Apostolique d'Hippolyte occupe dans la Tradition catholique. C'est grâce à lui que la Prière Eucharistique II figure, à côté du Canon Romain du 4<sup>e</sup> siècle, dans le Missel Romain; que la prière

---

1. *La Maison-Dieu* 114, 1973, pp. 141-146.



d'ordination des évêques est aujourd'hui identiquement celle de la Tradition Apostolique ; et que les paroles essentielles de la Confirmation au rite romain sont reprises de la tradition liturgique de l'Eglise grecque.

Ainsi, peu d'hommes de science ont-ils eu une influence aussi profonde sur la prière de l'Eglise. A la vérité, le Père Bernard a lui-même souligné que là n'était pas l'essentiel, mais son travail découlait naturellement et directement de l'essentiel. L'essentiel, c'est qu'il était venu au monastère et à la prière liturgique, en 1912, parce que Dom Lambert Beauduin, moine du Mont-César, était alors le grand témoin de la prière de l'Eglise et de la participation à celle-ci de tout le Peuple de Dieu. De même que la science théologique, et toute intelligence de la foi, est intérieure à la foi théologique et en procède, pareillement toute science liturgique est intérieure à la prière liturgique vécue et procède de celle-ci.

La taille, unique peut-être, du Père Bernard Botte parmi les liturgistes de son siècle, tient à plusieurs qualités qu'il possédait à un degré exceptionnel : intuition des points essentiels, y compris du point de vue théologique ; rigueur philologique ; clarté et justesse du jugement. Ces qualités, qui peuvent exister à l'état séparé, s'exerçaient chez lui conjointement, ce qui a rendu son apport décisif, non seulement dans le domaine de l'histoire de la liturgie, mais aussi, je pense, dans celui de la théologie sacramentaire.

Il avait vu clairement que le renouveau liturgique dépendait pour beaucoup de la qualité des études de ceux qui auraient à leur tour à former les futurs prêtres. En 1956 le Centre de Pastorale Liturgique proposa que lui fût confiée la direction de l'Institut Supérieur de Liturgie, alors fondé. Il l'organisa, le dirigea pendant les huit premières années et lui imprima la marque d'un fondateur. Son propre enseignement y était comparable à celui d'un maître-artisan dont les apprentis se forment en regardant comment le maître travaille.

On me permettra d'ajouter ici un souvenir personnel. Le 28 février dernier, je donnais une conférence à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve. Ce jour-là, il me fut dit que le Père Bernard désirait me voir. Je lui écrivis en lui annonçant ma visite pour le 11 mars. Je vins le 9, mais pour ses funérailles : son corps repose maintenant, en attente de la Résurrection,



dans le petit cimetière monastique qui, sur la colline du Mont-César, domine la ville de Louvain.

J'appris, le jour de ses funérailles, que le dernier travail liturgique dont on lui avait fait la lecture avait été un article sur les prières d'ordination<sup>2</sup>, dans lequel je reprenais l'étude qu'il avait publiée il y a vingt-cinq ans sur le même sujet, en la prolongeant sur certains points et en la critiquant sur d'autres. Il l'écouta de bout en bout, avec attention, et déclara : « C'est très bien ». Puis il ajouta : « Le travail continue ».

Pierre-Marie GY, o.p.

*Directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie*

2. *La Maison-Dieu* 138, 1979, pp. 93-122.

## BIBLIOGRAPHIE DE DOM BOTTE

*dans les publications  
du C.P.L. et du C.N.P.L.*

### LA MAISON-DIEU

L'onction des malades .....	15	91-107
La Constitution Apostolique <i>Sacramentum Ordinis</i> .....	16	124-129
La prière du célébrant .....	20	132-152
Principes de la traduction .....	23	31-36
<i>Excursus</i> sur deux points obscurs du Canon de la messe : <i>rationabilem, in unitate Spiritus Sancti</i> ...	23	47-53
Décret de la Congrégation des Rites sur les Ordinations .....	25	134-139
Nuit pascale et chant de communion .....	29	101-106
Le cycle liturgique et l'économie du salut .....	30	63-78
Fêtes humaines et liturgie sacrée : Cycle liturgique et célébrations humaines .....	30	79-83
A propos de virgules : la ponctuation de la Préface ..	30	156-161
L'Office divin et les bréviaires pour les fidèles .....	31	175
A propos de la nuit pascale : La bénédiction du cierge pascal et le cierge des fidèles .....	31	141-144
L'interprétation des textes baptismaux .....	35	18-39
Note historique sur la concélébration dans l'Eglise ancienne .....	35	9-23
La question pascale : Pâque du vendredi ou Pâque du dimanche .....	41	84-95



Les saints de l'Ancien Testament .....	52	109-120
Les anciennes versions de la Bible .....	53	89-109
Le vocabulaire ancien de la Confirmation .....	54	5-22
A propos de la formation liturgique dans les séminaires .....	66	70-76
La traduction des textes du Rituel baptismal .....	71	62-68
<i>Tradition apostolique</i> et Canon romain .....	87	52-61
L'ordination de l'évêque .....	98	113-126

### ÉTUDES LITURGIQUES

L'ordinaire de la messe. Texte critique, traduction et études  
(avec C. MOHRMANN), n. 2, 1953.

### LEX ORANDI

L'ordre d'après les prières d'ordination, dans *Etudes sur le  
sacrement de l'Ordre*, n. 22, 1957, 13-35.

Caractère collégial du presbytérat et de l'épiscopat, *ibid*,  
97-124.

Préface à l'ouvrage d'O. Casel. *La fête de Pâques dans  
l'Eglise des Pères*, n. 37, 1963, 7-10.

Les heures de prière dans la Tradition apostolique et les  
documents dérivés, dans *La prière des heures*, n. 35, 1963,  
101-115.

Les dénominations du dimanche dans la tradition chrétienne,  
dans *Le dimanche*, n. 39, 1965, 7-28.

Maranatha, dans *Noël, Epiphanie, retour du Christ*, n. 40,  
1967, 25-42.

Les anaphores syriennes orientales, dans *Eucharisties d'Orient  
et d'Occident*, n. 47, 1970, 7-24.

Les traductions liturgiques de l'Écriture, dans *La Parole dans  
la liturgie*, n. 48, 1970, 81-105.